

WIJNANTS (*Petrus*) (Borlo, 8.2.1914 - Borgerhout, 22.8.1978). Fils de Josef et de Nelissen, Maric.

Après ses études ecclésiastiques chez les Missionnaires du Sacré-Cœur et son ordination sacerdotale (6 août 1939), le père Wijnants fut chargé de cours au petit séminaire de sa congrégation à Asse durant cinq années. Le 25 septembre 1946, il partit pour le Vicariat de Coquilhatville (Congo belge) et enseigna d'abord au petit séminaire diocésain à Bokuma (1946-1947). Après, il essaya de prendre sur lui la tâche de «père itinérant» à Boteka, mais il dut bientôt l'abandonner pour cause de maladie. Il devint successivement recteur des postes de mission de Bokuma (juin 1947 - juillet 1948) et de Flandria (Boteka) (1948). Nous le trouvons à Bamanya, de 1949 à 1952, où il entreprend la réfection des habitations des pères qui dataient encore du temps des Trappistes. A partir de 1953 jusqu'en 1959, il est à Iyonda. Sous sa responsabilité s'y construit l'hôpital de la léproserie. A cette époque, Graham Greene y passa quelques semaines et fut logé à la mission. La description de la figure du «Père supérieur» dans le roman «A Burnt Out Case» donne une image fidèle du père Wijnants. Dans son journal : «In Search of a Character» (Penguin Books, 1980, 4^e éd., p. 21), Graham Greene le dépeint ainsi : «Red Beard, never ceased to smoke except at meals : he stands around, bicycles around, strolls around, a veritable overseer».

Le 9 septembre 1959, il fut nommé supérieur religieux des Missionnaires du Sacré-Cœur au Congo et alla habiter la procure à Mbandaka. L'année suivante, il fut nommé vicaire général de Mgr Hilaire Vermeiren. Quand ce dernier prit sa retraite, il lui succéda. Le sacre eut lieu à Coquilhatville le 29 juin 1964. Ce fut en pleine crise congolaise. La moitié de son diocèse fut occupée par les rebelles. Il assista à la dernière session du Concile de Vatican II (1964).

Pendant son gouvernement, le diocèse intégra celui de Bikoro et l'appellation devint dorénavant : Archidiocèse de Mbandaka-Bikoro (1975).

Il approuva, sur proposition des missionnaires itinérants de l'intérieur, la fondation d'une école de catéchistes à Boende (1970) et l'érection d'un centre pastoral pour l'intérieur et la région mongo (1975) au même endroit, et un peu plus tard à Mbandaka pour la pastorale de la ville.

Monseigneur Wijnants prit l'initiative de la fondation d'un grand séminaire (19 septembre 1974), en premier lieu destiné aux candidats qui, à cause de leur âge ou pour avoir manqué le diplôme des humanités, n'étaient pas acceptés dans les séminaires existants. Sous sa responsabilité, ont été traduits en lomongo les livres liturgiques issus de la réforme après Vatican II, ainsi que le texte intégral de la Bible en cette langue (par le père G. Hulstaert).

Il a connu les problèmes de la nationalisation des écoles et de la suppression des mouvements de jeunesse catholique (1973-1974). En tant que membre de l'épiscopat zaïrois, il a été coresponsable de leurs courageuses prises de position entre 1972 et 1977. En 1977, il introduit la cause de la béatification d'Isidore Bakanja. Il acceptait dans son diocèse les expérimentations (selon les normes prescrites) de la messe selon le rite zaïrois.

Sous son épiscopat ont été érigées quatre paroisses toutes pourvues d'une nouvelle église. En 1967, Mbandaka II (paroisse depuis 1955) était également dotée de son église actuelle. Cette même année a été construit le petit séminaire diocésain à Mbandaka dans l'enceinte de la procure, doté d'une chapelle en 1971.

Monseigneur Wijnants a démissionné en 1977 pour cause de maladie. Rentré en Belgique, il habita Borgerhout, dans la maison de sa congrégation, où il décéda l'année suivante.

9 octobre 1990.

H. Vinck.